

PROJET DE RECHERCHE

**1968-69 : mouvements en Europe occidentale,
entre histoires nationales et influences internationales**

PANTALONI Alberto

Thèse dirigée par Leonardo CASALINO Co-encadrée par Elisa SANTALENA

**Ecole Doctorale LLSH (Langues, Littératures et Sciences Humaines) Laboratoire
LUHCIE (Laboratoire Universitaire Histoire Cultures Italie Europe)**

Introduction

Ce projet de recherche entend analyser et comparer les caractéristiques spécifiques des mouvements étudiants et ouvriers des années 1968-1969, conçus comme éléments d'un seul grand cycle, dans différents contextes nationaux de l'Europe occidentale. L'objectif est de comprendre l'influence des traditions culturelles et des expériences historiques des différents pays sur ces mouvements politiques. En confrontant les débats historiographiques de ces pays, les documents produits par les activistes des différents mouvements de l'époque et les interviews aux témoins des événements, il s'agira de comparer les expériences de la France, l'Allemagne, la Grande Bretagne et l'Italie. Ce travail sera guidé par le professeur Leonard Casalino, dont la connaissance approfondie de l'histoire politique européenne du XXème siècle enrichira l'architecture générale de la recherche, et sera co-dirigé par Elisa Santalena, spécialiste des mouvements de la gauche extraparlamentaire des années Soixante-dix, et Monica Galfré, qui s'occupe de l'histoire de l'école dans l'Italie du XXème siècle et de la violence politique et de l'éversion armée des années Soixante-dix et Quatre-vingt italiennes. Ce projet fait partie de l'axe 2 (« Espaces sociaux et culturels ») du Pole 2 Sciences humaines et sociales. Il trouve aussi sa place dans l'axe IV (« Territoires, pratiques et discours politique ») du laboratoire LUHCIE (Laboratoire Universitaire Histoire Cultures Italie Europe).

1968-69: Etudiants et ouvriers

A la fin des années Soixante du siècle dernier, dans presque tous les continents, de l'Europe à l'Asie, des Etats Unis à l'Amérique Latine, on assiste à une explosion de la révolte des étudiants et des luttes des ouvriers, bien qu'elles aient des motivations politiques et sociales, des caractéristiques, des objectifs, des contenus, des développements et des perspectives différentes, selon que l'on observe les pays du soi-disant « Tiers monde », ceux relevant du soi-disant capitalisme avancé ou ceux du bloc socialiste. Loin d'être un fait épisodique et marginal, il s'agit d'une révolte enragée et violemment irrévérencieuse de la part de grandes masses de jeunes. Les étudiants et les étudiantes dénoncent le contrôle répressif et bureaucratique de l'école et plus généralement de la société, l'embrassade étouffante de la culture capitaliste. Les ouvriers et les ouvrières ne se limitent pas à l'organisation de certaines des grèves les plus massives du XXème siècle, (comme en France en mai 1968 ou en Italie en automne 1969), mais défient l'organisation du travail et le système autoritaire à l'intérieur de l'usine, en plus de son influence sur leur vie. Le caractère égalitaire de leurs revendications défie ouvertement le système hiérarchique visant à l'augmentation constante de la productivité.

La révolte étudiante et le cycle des luttes ouvrières de cette période ont été, du moins pour le monde occidental, le signal de la crise profonde qui a investi les structures économiques et politiques des sociétés capitalistes avancées et a révélé l'incapacité des classes dirigeantes de

l'époque à gérer un mécanisme devenu trop vaste et complexe. De façon préliminaire, nous pouvons mettre en évidence trois aspects de cette rébellion :

- 1) L'extension intercontinentale, déjà mentionnée, avec des mouvements qui investissent non seulement les Pays à capitalisme avancé, mais aussi ceux du soi-disant socialisme réel.
- 2) La simultanéité, les liens et les relations entre mouvements étudiants et ouvriers (bien que dans un cadre asymétrique, en fonction des différents pays) qui se prolongent même au-delà des années 1968-69.
- 3) Les différentes et nombreuses matrices de la rébellion, qu'elles soient idéologiques (depuis les instances libertaires jusqu'à l'irrationalisme, aux impulsions provenant de l'Ecole de Francfort, au marxisme), politiques (provenant des mouvements de libération de l'Amérique Latine, du « Printemps de Prague », de la résistance vietnamienne à l'agression américaine et puis de la Révolution culturelle chinoise et de la lutte de la communauté afro-américaine aux Etats Unis), mais aussi religieuses (comme dans le cas de la dissidence catholique surtout en Italie et en France).

Origines du projet, état de l'art dans le débat historiographique et diversité des sources

L'idée d'une recherche sur ce thème provient de l'étude réalisée à l'Università degli Studi di Torino, où j'ai réalisé un mémoire de master portant sur les travaux d'Eric Hobsbawm concernant le mouvement ouvrier. Plus précisément, au sein de ce travail, je m'étais notamment concentré sur les études comparées que ce grand historien a conduites sur les mouvements ouvriers britanniques et français¹. Ensuite, mes recherches sur l'Assemblée ouvriers et étudiants de 1969 m'ont amené à approfondir le thème du rapport et des contaminations respectives entre les mouvements étudiants et ouvriers. Enfin, le début d'une recherche sur les mobilisations qui, en octobre 1961, touchèrent les établissements britanniques de Ford contre la réduction du temps de pause pour le thé, et sur les grèves des ouvrières des selleries de l'établissement Ford de Dagenham (7 juin 1968) pour l'égalité salariale entre femmes et hommes, a mis en évidence différentes analogies avec ce qui se passait en Italie à la même époque².

Enfin, il faut noter l'influence particulière du volume de Barrington Moore Jr sur le rôle des classes paysannes dans le processus de transformation des sociétés agricoles en sociétés industrielles en Europe et en Asie, et dans la genèse, d'une part des démocraties parlementaires, de l'autre des régimes fascistes et socialiste³.

1 HOBBSAWM Eric, *Labour Traditions*, in Id., *Uncommon People. Resistance, Rebellion and Jazz*, London, Weidenfeld & Nicolson, 1998.

2 WRIGLEY Chris, *A History of British Industrial Relations, 1939-1979: Industrial Relations in a Declining Economy*, Cheltenham, Edward Elgar Publishing, 1996.

3 MOORE Barrington Jr., *Le origini sociali della dittatura e della democrazia*, Torino, Einaudi, 1969.

Dans cette recherche, il sera fondamental d'éviter les risques de lectures unilatérales et aplaties sur certaines caractéristiques de ces mouvements telluriques. Il ne faut pas, d'une part, courir le risque de représenter les années 1968-1969 comme une simple accumulation de composantes hétérogènes : les mouvements étudiant et ouvrier n'ont pas seulement représenté le point de rencontre de différents niveaux temporels mais aussi de dimensions politiques, économiques, culturelles différentes entre les diverses zones géographiques et les pays. D'une part, leurs dimensions ont franchi les frontières nationales et les blocs politico-militaires, en générant et en mettant en circulation des contenus, des identités et des valeurs qui – dans leur dimension internationale – piétinaient les différences nationales. De l'autre, faire de cette vague de luttes un unique mouvement homogène sur le plan international ne prend pas en compte ces différences locales et nationales qui ont représenté un facteur important et essentiel de la formation et du développement de ces mouvements⁴.

Le patrimoine d'études sur le mouvement étudiant est extrêmement riche et remonte déjà à 1968, se renouvelant chaque décennie à l'occasion de son anniversaire⁵. Il existe également différentes recherches – bien que moins nombreuses – sur le mouvement ouvrier de la même période⁶. Bien moindres sont en revanche les études comparatives entre les différentes expériences européennes du Soixante-huit étudiant⁷ et ouvrier⁸. Très rares, enfin, sont les tentatives de confronter les deux versants de la mobilisation (ouvrier et étudiant) dans leur caractéristiques nationales⁹. Il faut en outre ajouter que les rares œuvres qui traitent des différentes spécificités nationales du mouvement, comme par exemple celle de Klimke et Scharloth, bien que très importantes, ont encore une valeur pionnière et propédeutique à la véritable comparaison¹⁰.

4 ORTOLEVA P., *I movimenti del '68 in Europa e in America*, Roma, Editori Riuniti, 1998, pp. 24-29.

5 Outre le volume cité d'Ortoleva, seulement à titre d'exemple cfr.: FINK Carole, GASSERT Philipp, JUNKER Detlef (edited by), 1968: The World Transformed, Cambridge, Cambridge University Press, 1998; AGOSTI Aldo, PASSERINI Luisa, TRANFAGLIA Nicola (a cura di), *Le culture e i luoghi del '68*, Milano, Franco Angeli, 1988; ARTIÈRES Philippe, ZANCARINI-FOURNEL Michelle, (sous la direction de), 68 une histoire collective (1952-1981), Paris, La Découverte, 2008; GILCHER-HOLTEY Ingrid, *Die 68er Bewegung. Deutschland – Westeuropa – USA*, München, Beck, 2001; FRASER Ronald, et al., 1968. *A Student Generation in Revolt*, London, Chatto & Windus, 1988; DREYFUS-ARMAND Geneviève, FRANK Robert, LÉVY Marie-Françoise, ZANCARINI-FOURNEL Michelle (sous la direction de), Les années 68. Le temps de la contestation, Bruxelles, Editions Complexe, 2000.

6 Par exemple en plus du texte déjà cité de di Chris Wrigley cfr.: ACCORNERO Aris, PIZZORNO Alessandro, TRENTIN Bruno, TRONTI Mario, *Movimento sindacale e società italiana*, Milano, Feltrinelli, 1977; VIGNA Xavier, *Insubordination ouvrière dans les années 68. Essai d'histoire politique des usines*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007.

7 KLIMKE Martin, SCHARLOTH Joachim (edited by), *1968 in Europe. A History of Protest and Activism*, New York, Palgrave MacMillan, 2008; DE BERNARDI Alberto (et. al.), *Annale dell'Istituto Gramsci Emilia-Romagna*, n. 2-3/1998-99, Bologna, Clueb, 1998; TOLOMELLI Marica, *Movimenti collettivi nell'Europa di fine anni '60. Guida allo studio dei movimenti in Italia, Germania e Francia*, Bologna, Pàtron, 2002; DELLA PORTA Donatella, *Social movements, political violence, and the state. A comparative analysis of Italy and Germany*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.

8 CROUCH Colin, PIZZORNO Alessandro (a cura di), *Conflitti in Europa. Lotta di classe, sindacati e Stato dopo il '68*, Milano, Etas libri, 1977; GIACHETTI Diego, *L'autunno caldo*, Roma, Ediesse, 2013.

9 Une heureuse et importante exception est ARRIZZA Cinzia (a cura di), *Cosa vogliamo? Vogliamo tutto. Il '68 quarant'anni dopo*, Roma, Alegre, 2008.

10 «This book and the online and teaching guide that accompanies it provide a starting point for the historical events and the legacy they formed and for an analysis of their afterlives on both a national level and European level». Cfr. KLIMKE Martin, SCHARLOTH Joachim (edited by), *1968 in Europe*, op. cit., p. 7.

La pénurie d'études comparées sur les dimensions nationales des années 1968-1968 ne signifie pas, d'ailleurs, qu'il n'existe pas de sources à ce sujet. A la très vaste littérature secondaire sur ce thème, s'ajoutent les nombreuses publications de recueils de sources primaires de nature documentaire, artistique et cinématographique¹¹. En outre, une grande partie de ces documents ont été traduits presque en temps réel et publiés dans les principales revues politico-culturelles de la Gauche¹². A cela s'ajoute le volume croissant de documentation que la progressive digitalisation de différentes archives de toute l'Europe permet aujourd'hui de consulter avec de plus en plus de facilité¹³.

Enfin, à plus de 50 ans de distance des événements des années 1968-1969, il faut souligner l'importance d'une possible récolte et analyse de témoignages supplémentaires de la part des témoins et des protagonistes de ces mouvements (notamment ceux des ouvriers).

Limites géographiques et chronologiques

On a rappelé précédemment la façon dont le mouvement de Soixante-huit a traversé presque tous les lieux de la planète (à l'exception, peut-être de l'Afrique et de certains endroits du continent asiatique). Dans une perspective comparée, le choix a donc été celui de délimiter géographiquement le cadre des recherches à la zone de l'Europe occidentale et en particulier à quatre pays : la France, l'Allemagne, la Grande Bretagne et l'Italie. Il s'agit d'un territoire en quelque sorte homogène tant d'un point de vue géographique, qu'économique et politique (il s'agit de pays à capitalisme avancé, alignés dans la coalition euro-atlantique de l'Otan et à l'époque impliqués dans le processus de coopération européenne de la CEE). D'autre part, ces pays présentent en même temps différents éléments d'hétérogénéité qui ont trait tant au processus historique interne de développement capitaliste qu'à l'importance différente prise par une série de facteurs dans l'évolution des dynamiques institutionnelles et de la conflictualité sociale : pour citer quelques exemples, il suffit de penser à l'influence différente que le régime fasciste a eu en Allemagne, en Italie, au rôle de la Deuxième guerre mondiale etc. par rapport à la Grande Bretagne et, au moins en partie, à la France elle-même ; ou bien à l'entrelacement de la religion et de la politique, radicalement différent dans chacun des quatre pays ; ou encore aux rapports entre projet politique révolutionnaire et utilisation de la violence. Il s'agira donc d'abord de déconstruire chacune des expériences du mouvement politique des années 1968-1969, en mettant en évidence le

11 Uniquement à titre d'exemple, cfr.: MOVIMENTO STUDENTESCO (a cura del), Documenti della rivolta universitaria, Bari, Laterza, 1968; ARTIÈRES Philippe, GIRY Emmanuelle (sous la direction scientifique de), 68 Les archives du pouvoir, Préface de Michelle Perrot, Paris, L'Iconoclaste et les Archives nationales; 2018; *Deutschland 1968 – (K)ein Jahr wie jedes andere* (URL [Deutschland 1968 – \(K\)ein Jahr wie jedes andere - YouTube](#)).

12 C'est le cas, par exemple des revues italiennes «Problemi del socialismo», dirigée par Lelio Basso, et «Quaderni Piacentini», qui publient pendant les années 1968-1969 des documents originaux du mouvement de l'Allemagne fédérale, de la France et des Etats Unis, en plus de comptes-rendus et d'interviews à leurs protagonistes.

13 Toujours à titre d'exemple, il convient de citer la collaboration entre le *Labor History Archive and Study Centre* (LHASC) de Manchester et Microform Academic Publishers, qui depuis 1956 s'emploie à préserver le patrimoine d'archives de la Grande Bretagne à travers la publication online et sur microfilms, pour la digitalisation de la documentation relative aux luttes ouvrières des usines Ford contre le gender gap, en mai-juin 1968. Cfr. [Collections - People's History Museum: The national museum of democracy \(phm.org.uk\)](#).

degré d'influence des histoires nationales respectives, pour ensuite assembler à nouveau le tout dans un cadre comparatif. Et ce en évitant avec soin de glisser vers des lectures anachroniques qui mettent sur le même plan les mouvements des années Soixante-dix et ceux remontant à la première moitié du XXème siècle, ou pire, ceux du XIXème siècle.

En ce qui concerne les limites chronologiques, la recherche se concentrera sur les années 1965-1969 comme période d'expression puis d'explosion de la conflictualité ouvrière et étudiante, même si certains excursus nécessaires seront réalisés dans les années immédiatement précédentes ou postérieures. Cela dépend surtout de deux raisons : la première est que les processus d'incubation de ce que nous appelons par facilité « Soixante-huit » remontent au moins au début des années 1960, sinon même à quelques années plus tôt ; la seconde raison est que ce mouvement a ensuite généré, avec une intensité et une durée certainement différentes en fonction des différents pays, des vagues plus longues de mobilisation politique (notamment le soi-disant « Mai rampant » italien).

Méthodologie et axes de recherche

Pour rendre compte de la complexité de l'histoire des luttes ouvrières et étudiantes des années 1968-1969 en Europe occidentale, nous suivrons différentes lignes de recherche :

- Les contextes historiques et culturels. Cet axe sera dédié à l'analyse et à la restitution du contexte dans lequel se sont développées les luttes de 1968-69. Doit-on les concevoir uniquement comme phénomène international ? Ou doit-on parler de plusieurs Soixante-huit différents en fonction des pays, des régions, ou même des divers secteurs sociaux et zones culturelles ?
- Théorie et pratique. À travers l'examen des élaborations théoriques et des répertoires d'action des différents segments nationaux du mouvement étudiant et ouvrier de l'époque, nous analyserons leurs affinités et leurs divergences sur les principaux thèmes, contenus et objectifs des mobilisations, également du point de vue des stratégies communicatives et des aspects culturels et linguistiques.
- Mémoire. Comme nous l'avons dit, nous prendrons également en considération les sources mémorielles déjà existantes (interviews, autobiographies, etc.), ou éventuellement les témoignages que nous recueillerons (en particulier ceux des militants ouvriers, qui sont aujourd'hui moins nombreux que ceux des étudiants).
- Noeuds politiques. De manière plus précise, nous développerons des *focus* sur certains thèmes porteurs d'une importante pertinence historiographique comme celui sur la (soi-disant) distinction entre un 1968 étudiant et un 1969 ouvrier, l'explosion du mouvement féministe, et l'héritage de la contestation pour les développements immédiats des mouvements politiques des années Soixante-dix.

Bibliografia

- ACCORNERO Aris, PIZZORNO Alessandro, TRENTIN Bruno, TRONTI Mario, *Movimento sindacale e società italiana*, Milano, Feltrinelli, 1977
- AGOSTI Aldo, PASSERINI Luisa, TRANFAGLIA Nicola (a cura di), *Le culture e i luoghi del '68*, Milano, Franco Angeli, 1988
- ARRUZZA Cinzia (a cura di), *Cosa vogliamo? Vogliamo tutto. Il '68 quarant'anni dopo*, Roma, Alegre, 2008
- ARTIÈRES Philippe, ZANCARINI-FOURNEL Michelle, (sous la direction de), *68 une histoire collective (1952-1981)*, Paris, La Découverte, 2008
- ARTIÈRES Philippe, GIRY Emmanuelle (sous la direction scientifique de), *68 Les archives du pouvoir*, Préface de Michelle Perrot, Paris, L'Iconoclaste et les Archives nationales, 2018
- CORNI Gustavo, *Storia della Germania. Da Bismarck a Merkel*, Milano, il Saggiatore, 2017
- CROUCH Colin, PIZZORNO Alessandro (a cura di), *Conflitti in Europa. Lotta di classe, sindacati e Stato dopo il '68*, Milano, Etas libri, 1977
- DE BERNARDI Alberto (et. al.), *Annale dell'Istituto Gramsci Emilia-Romagna*, n. 2-3/1998-99, Bologna, Clueb, 1998
- DELLA PORTA Donatella, *Social movements, political violence, and the state. A comparative analysis of Italy and Germany*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995
- DREYFUS-ARMAND Geneviève, FRANK Robert, LÉVY Marie-Françoise, ZANCARINI-FOURNEL Michelle (sous la direction de), *Les années 68. Le temps de la contestation*, Bruxelles, Editions Complexe, 2000
- FINK Carole, GASSERT Philipp, JUNKER Detlef (edited by), *1968: The World Transformed*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998
- FRASER Ronald, et al., *1968. A Student Generation in Revolt*, London, Chatto & Windus, 1988
- GIACHETTI Diego, *L'autunno caldo*, Roma, Ediesse, 2013
- GILCHER-HOLTEY Ingrid, *Die 68er Bewegung. Deutschland – Westeuropa – USA*, München, Beck, 2001
- GILCHER-HOLTEY Ingrid (edited by), *A Revolution of Perception? Consequences and Echoes of 1968*, New York-Oxford, 2014
- GONDOROVA Eva, TEICHMAN Ulf, *Social movements in global perspectives – past, present and future*, in «Interface: a journal for and about social movements», Volume 7 (1): (May 2015), pp. 351-363
- GRISPIGNI Marco, *Quella sera a Milano era caldo. La stagione dei movimenti e la violenza politica*, Roma, manifestolibri, 2016
- HOBSBAWM Eric, *Labour Tradition*, in Id., *Uncommon People: Resistance, Rebellion and Jazz*, London, Weidenfeld & Nicolson, 1998.
- HORN Gerd-Rainer, *The Spirit of '68: Rebellion in Western Europe and North America, 1956-1976*, Oxford, Oxford University Press, 2007

KLIMKE Martin, SCHARLOTH Joachim (edited by), *1968 in Europe. A History of Protest and Activism*, New York, Palgrave MacMillan, 2008

KOSC Grzegorz, JUNCKER Clara, MONTEITH Sharon, WALDSCHMIDT-NELSON Britta (edited by), *The Transatlantic Sixties. Europe and the United States in the Counterculture Decade*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2013

MOORE Barrington Jr., *Le origini sociali della dittatura e della democrazia*, Torino, Einaudi, 1969

MOVIMENTO STUDENTESCO (a cura del), *Documenti della rivolta universitaria*, Bari, Laterza, 1968

ORTOLEVA Peppino, *I movimenti del '68 in Europa e in America*, Roma, Editori Riuniti, 1998

ROSS Kristin, *May '68 and Its Afterlives*, Chicago, The University of Chicago Press, 2002

SOMMIER Isabelle, *La violence politique et son deuil. L'après 68 en France et en Italie*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008

TARTAKOSWKI Danielle, *Le pouvoir est dans la rue. Crises politiques et manifestations en France*, Paris, Aubier, 1998

TOLOMELLI Marica, *Movimenti collettivi nell'Europa di fine anni '60. Guida allo studio dei movimenti in Italia, Germania e Francia*, Bologna, Pàtron, 2002

VIGNA Xavier, *Insubordination ouvrière dans les années 68. Essai d'histoire politique des usines*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007

WRIGLEY Chris, *A History of British Industrial Relations, 1939-1979: Industrial Relations in a Declining Economy*, Cheltenham, Edward Elgar Publishing, 1996.